Le Monde.fr

Le Musée Albert-Kahn va subir une réorientation radicale

LE MONDE | 14.11.07 | 16h22 • Mis à jour le 14.11.07 | 16h22

"Les bâtiments sont étriqués, vétustes et moches." Tel est le jugement sans appel que porte Patrick Devedjian, président (UMP) du conseil général des Hauts-de-Seine, sur le Musée départemental Albert-Kahn, à Boulogne-Billancourt. *"Ce musée manque de visibilité, le public tombe dessus par hasard en allant voir les jardins. Vu les collections, c'est un immense gâchis. Nous pouvons faire beaucoup mieux. Je veux reconsidérer l'ensemble du site."*

M. Devedjian, qui a pris la tête du département il y a à peine six mois, veut donc chambouler le musée consacré au financier philanthrope Albert Kahn (1860-1940). Tout miser sur les autochromes, ces photographies couleurs anciennes qui sont le clou de la collection. Et mettre en sourdine l'humaniste Albert Kahn, un peu oublié, pour réorienter tout le site autour d'un thème plus porteur : le Japon. Le nouveau nom du musée n'est *"pas encore décidé"*.

Ce projet ne laisse pas d'étonner l'équipe du musée et l'ancienne conservatrice du lieu, Jeanne Beausoleil : *"Je suis surprise que le conseil général revienne en arrière après avoir investi des crédits très importants depuis des décennies pour développer un musée d'histoire autour de l'oeuvre d'Albert Kahn. Le musée risque de perdre son unité et sa cohérence."*

UN "JARDIN DE SCÈNES"

Le lieu, certes, a un charme suranné. Le département a oeuvré depuis les années 1980 pour lui rendre son aspect du début du siècle, quand Albert Kahn y cultivait ses rêves de paix universelle. Pour symboliser l'harmonie des cultures, le banquier avait fait planter un "jardin de scènes" aux ambiances différentes - jardin anglais, jardin français avec roseraie et verger, jardin japonais, forêt vosgienne... Douze jardiniers s'en occupent à plein temps.

Côté bâtiments, la plupart ont été aménagés pour valoriser une collection originale : les Archives de la planète. Convaincu que la guerre était fille de l'ignorance, le banquier avait financé l'envoi de reporters à travers le monde. Dans 54 pays, ils ont récolté films et photos, laissant 72 000 autochromes, 4 000 plaques stéréoscopiques, 100 heures de films. L'ensemble est en cours de numérisation, 10 % des images sont déjà consultables. En 1990, une galerie a aussi été construite pour accueillir des expositions temporaires autour de la collection. Chaque année, le musée accueille 80 000 visiteurs - un résultat honorable.

Mais l'offre au public, selon M. Devedjian, *"manque de cohérence"*. Et sans doute de sex-appeal. Qui connaît aujourd'hui toutes les facettes de l'oeuvre du visionnaire Albert Kahn ? Qui sait qu'il a financé des recherches contre les épidémies, invité des personnalités du monde entier à débattre, lancé des bourses pour faire voyager les jeunes enseignants ? La faute en revient en partie au banquier, discret au point de refuser d'être photographié. Mort ruiné en 1940, il a laissé peu d'écrits, et aucun héritier. M. Devedjian veut agir *"le plus vite possible, dès 2008"*. D'abord, en confiant à un architecte, *"japonais dans l'idéal"*, le soin de dessiner un nouveau bâtiment pour les autochromes. Quant aux films et aux vues stéréoscopiques, *"le reste est quand même moins exceptionnel"*, le directeur du musée, Gilles Baud-Berthier, espère les exposer *"sur un plus petit espace - si c'est possible, car on ne peut pas dépasser les 100 000 visiteurs"*.

Les autres bâtiments seront *"reconvertis vers des éléments de la culture japonaise"*. M. Baud-Berthier justifie ce choix par *"les rapports privilégiés d'Albert Kahn avec ce pays"*. Mais, pour Jeanne Beausoleil, *"le jardin japonais n'était qu'un des éléments utilisés par Albert Kahn pour exprimer la diversité internationale"*.

M. Devedjian veut offrir au public des serres de bonsaïs. Pas n'importe lesquels : ceux de Rémy Samson, spécialiste qui négocie actuellement une donation de sa collection au conseil général. *"Ça serait bien que les gens puissent aussi en acheter"*, ajoute M. Devedjian. La maison d'Albert Kahn sera dédiée à l'art du jardin japonais. Enfin, le parc devra inclure un jardin zen contemporain, dont *"l'emplacement est à l'étude"*.

Ces transformations radicales s'inscrivent dans un projet plus vaste du conseil général, la "Vallée de la culture". De part et d'autre de la Seine, M. Devedjian souhaite créer un continuum culturel, naturel et récréatif qui irait de l'île Séguin au Musée Albert-Kahn. L'ensemble pourrait inclure la forêt de Saint-Cloud, que le conseil général espère se voir céder par l'Etat, ainsi que la Manufacture de Sèvres, aujourd'hui Musée national. Une façon d'adoucir, dans le département, l'image du quartier d'affaires de la Défense : *"L'idée, c'est de répondre par la culture au dessèchement de l'argent."*

Claire Guillot

Article paru dans l'édition du 15.11.07

Le Monde.fr
» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Voyages
» Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Shopping » Newsletters
» Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » Nautisme » RSS

Le Monde
» Abonnez-vous au *Monde* à -60%
» Déjà abonné au journal
» Le journal en kiosque

Publicité Google visitez Le Monde.fr | © Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Avertissement légal | Qui sommes-nous ? | Index | Aide

CGT Culture
SNAC-FSU
SNAC-FO
UNSA-Culture

Madame la Ministre de la Culture
et de la Communication
3 rue de Valois
75001 Paris

Paris, le 14 novembre 2007

Madame la Ministre,

M. P. Devedjian, président du Conseil Général des Hauts-de-Seine revendique, apprend-on par la presse, le transfert au département de la gestion du domaine national de Saint-Cloud. Nous avons pris note, également par la presse, que le Ministère n'entendait pas céder le domaine.

Néanmoins, nous restons très inquiets, tout comme les personnels du domaine, M. Devedjian :
- précisant avoir fait sa demande en juillet auprès de vos services ;
- mentionnant l'existence d'un groupe de travail sur la question à Matignon (!), dont une séance se serait tenue en octobre ;
- indiquant qu'il travaille à la mise en oeuvre juridique du transfert de propriété.

Si l'on se fonde sur les critères selon lesquels ont été opérés les récents transferts de monuments aux collectivités, la demande de M. le Président du CG des Hauts-de-Seine est hors de propos.
De notre côté, nous ne voulons même pas envisager une telle hypothèse.

Nous vous demandons, Madame la Ministre, de nous recevoir ainsi qu'une délégation du personnel de Saint-Cloud actuellement très inquiets afin de faire connaître la position du Ministère sur ce dossier et des dernières avancées.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer l'expression de notre considération distinguée.

Le secrétaire général de la CGT Culture

Nicolas Monquaut

La secrétaire générale du snac-FSU

Solange Lauzanne

Le secrétaire général du snac-FO

Roger Martinez

Le secrétaire général de l'UNSA Culture